

TEMPILOUX

infos

On rentre !



les 3, 4 & 5 septembre:
visite de nos amis français

le 11: opération CHOCOS



les 18, 19 & 20:
fêtes de Wallonie

le 26: goûter des 3 X 20



le 2 octobre:
souper de la Confrérie
des vins de fruits

**Confrérie Temploutoise des fabricants
de vins de fruits
SOUPER DANSANT
LE 2 OCTOBRE
à la salle St-Hilaire**



Cordiale invitation à tous !

Chapitre: 16 h.45

Banquet: 19 h.

*Vous êtes invités au
chapitre avec les
confréries du namurois et
étrangères qui seront en
tenue d'apparat*

16h.45: Mise en habit

17h.: Appel des confréries

*17h.15: chapitre solennel
et intronisations*

18h.30: verre de l'amitié

*Pour le banquet, veuillez
réserver pour le 24 septembre
au secrétariat de la Confrérie
(Chantal Monfort, rue des
blanchisseries, 9 - tél. 56 90 96)
et effectuer votre paiement au
compte 800-2181980-43 de la
Confrérie (c/o Bernard Dewez,
chemin de moustier, 14)*

**La soirée sera animée par
L'ETE M.**

**bien connu pour avoir animé nos
soirées précédentes**

Apéritif et dégustations

~

Truite fumée en filets

Crème légère au yaourt et lardinettes

~

*Queues de scampis, beurre d'herbottes
et champignons des bois*

~

*Pintadeau aux cinq poivres
figue et jardinière*

~

*Pont l'Évêque et amandes grillées
petit lit de salades croquantes*

~

Nougatine glacée, coulis de marrons

~

Parfum de Robusta

-

Notre traiteur Luc STIENON

-

**Le prix est fixé à 1400 frs pour les adultes
Le menu enfant (moins de 12 ans): 700 frs.**

Septembre 1999

M	1	
J	2	<i>ramassage papiers</i>
V	3	
S	4	Jumelage: visite des amis de Saint-Fargeau-Ponthierry
D	5	
L	6	
M	7	
M	8	Namur: conseil communal
J	9	<i>PMC</i>
V	10	
S	11	Opération Chocos
D	12	les 11 & 12: <i>Journées du patrimoine</i> (>> p. 16)
L	13	
M	14	
M	15	
J	16	<i>Pap.</i>
V	17	
S	18	FETES DE WALLONIE
D	19	
L	20	
M	21	
M	22	
J	23	<i>PMC</i>
V	24	
S	25	
D	26	Goûter des 3 X 20 (>> p.19)
L	27	
M	28	
M	29	
J	30	<i>Pap.</i>

Octobre 1999

V	1	
S	2	Souper de la <i>Confrérie des vins de fruits</i> (voir ci-contre)

Pour la
conception,
la réalisation et
l'entretien
de tous vos
aménagement
extérieurs

abattages,
élagages dangereux,
tailles,
terrassements,
bordures, allées,
pavage & rognage
semis pelouse,
tonte, plantations,
scarification,
vente et pose de
clôtures.

devis gratuit



ENTREPRISE PARCS & JARDINS

Rémy REMACLE

tél. 56.69.86

fax 56.96.86

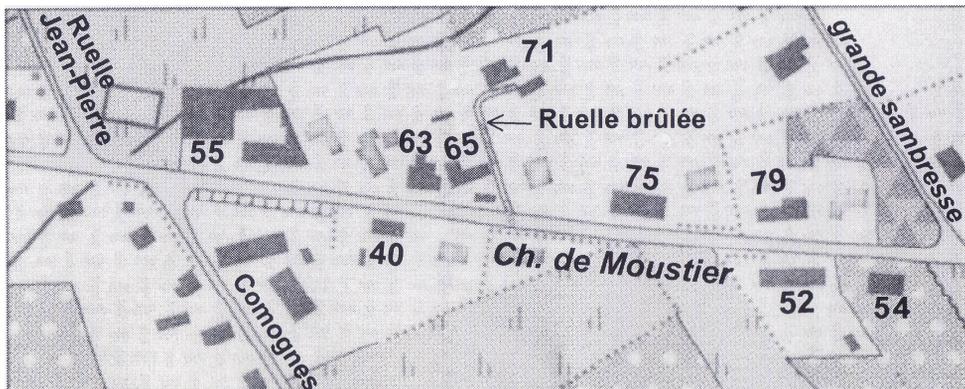
En flânant dans le vieux Temploux

12. Chemin de Moustier (c)

C'est dans nos numéros 145 et 147 que nous avons entamé un des plus longs chemins de Temploux. L'Atlas des chemins vicinaux (1844) renseignait une longueur de 2.161 mètres pour le chemin allant de Moustier à la chaussée de Bruxelles à Namur. Rappelons qu'à cette époque la *rue Roger Clément* s'appelait également *chemin de Moustier*.

Les maisons et les gens

Comme dans les livraisons précédentes, nous ne parlerons ici que des maisons construites avant 1940. Les numéros de ces maisons font référence à la numérotation actuelle. Les maisons sont passées en revue dans l'ordre où elles sont rencontrées en remontant le chemin de Moustier (voir notre plan ci-dessous); on remarque que la numérotation paire des maisons a pris quelque retard sur celle des numéros impairs.



Fond de carte: carte topographique de l'Institut Géographique National (n°47/2 - 1996)

Les maisons numérotées ont été construites avant la dernière guerre. Celles qui figurent en grisé sont les constructions plus récentes.

La ruelle Jean-Pierre sera abordée plus tard lors de notre passage *rue des Rys*

La maison qui a été construite avant 1817 appartient alors à Antoine Motquin, potier (un four existait à proximité). Vers 1840, elle est vendue à Dieudonné Gérard, greffier à Namur et en 1845, à la famille Fecherolle: Louis, cultivateur et en 1869 son fils Frédéric, négociant. En 1888, Clémentine Thérasse, la veuve de Frédéric, sera propriétaire et en 1914, la maison passe à son second mari, Ferdinand Leurquin. Vers 1922, elle est occupée par Frédéric Thirifays (que tout le monde appelait Déric Fecherolle) . En 1934, Victor Ripet et Célestine Bauvin achètent la propriété.



"Emon Fecherolle": c'est ainsi que de nombreux anciens parlent de l'actuelle ferme Ripet. Le café (et magasin Fecherolle) était le rendez-vous des chasseurs. En 1926, lorsque Emile Visart remporta les élections, il avait organisé un cortège de remerciement qui s'arrêtait dans les cafés (dont celui-ci). A cette époque, Alice Leurquin et Alfred Sacré (qui allait être tué dans un accident de circulation à Hastedon) ont habité cette maison avec le vieux Fecherolle (Frédéric Thirifays). Celui-ci assez instruit faisait, pour les enfants du quartier, le résumé du sermon du dimanche que le curé Renier exigeait de ceux qui préparaient leur profession de foi .

Le magasin subsista après l'arrivée des Ripet. Victor et ensuite son fils Joseph (qui sera échevin à Temploux après la guerre) étaient marchand de bestiaux.

Dans la nuit du 5 au 6 septembre 1944 au soir de la libération ¹, une colonne de la Wehrmacht arrive de Moustier et veut rejoindre l'Allemagne. L'officier allemand qui commande cette colonne craint de rencontrer des soldats américains. Victor Ripet lui donne un faux renseignement en lui disant qu'il peut poursuivre son chemin en toute sécurité. Confiant, le lieutenant allemand continue sa progression jusqu'à l'angle de la rue de la grande sambresse où il est accueilli par une rafale de mitrailleuse tirée du char de garde installé sur la cour de la maison Cobut (actuel n° 62). Les Allemands répliquent par un tir de mortier auquel répond le canon du char de garde. Le duel durera près d'une heure et l'officier allemand fut tué. Les habitants proches s'étaient cachés dans les caves; ils vécurent la nuit la plus longue de la guerre. D'autres moins scrupuleux dévalisaient déjà les soldats allemands tués... Entre-temps par peur des représailles, Victor Ripet et les siens s'étaient sauvés et réfugiés dans les Rys.

A ce moment, les Américains occupaient le chemin de Moustier et le fonds de Ramois (chemin des Burnes). Le char installé devant la maison n°62 gardait leur camp.

(1) Voir Temploux Infos n° 91 - Spécial Libération



40

Cette maison a été construite en 1863 par Charles Motquin. En 1882, elle est vendue à Dieudonnée Douxfils, veuve de Charles Quairiat. En 1894, Clémentine, fille de Charles en hérite. Ensuite, la maison est vendue au couple Ferdinand Leurquin-Thérasse (voir maison précédente) en 1907, à Alfred Beghin, cordonnier, en 1922 et à Léon Martin en 1926. En 1939, la maison a été pratiquement reconstruite.



Léon Martin était menuisier. Employé à la menuiserie Davreux, il a travaillé à l'Expo 58 à Bruxelles.

Léon et son épouse Georgine Dermine avaient deux fils Richard et Emile. Ce dernier prit le maquis durant la dernière guerre. Monté dans le train en direction de l'Allemagne, il avait pris soin de descendre directement sur l'autre voie. Sa mère allait sans cesse à la Gestapo pour avoir de ses nouvelles. De ce fait, il fut protégé durant toute la guerre. Il est rentré à Temploux avec les premiers tanks américains.

Richard était parti en Allemagne et est revenu à la même époque que Roger Clément. Il prit ensuite le maquis.



63

Construite avant 1817, cette maison appartenait alors à la veuve de Pierre Marlier. En 1849, elle passe à ses enfants Charles et Marie-Anne Marlier et en 1896, à Emmanuel Rubay qui a épousé Marie-Anne. En 1923, c'est Fernand Rubay qui en devient propriétaire. La maison déjà en mauvais état depuis 1937 est fort détériorée durant la guerre. Elle est restaurée et agrandie en 1945.



Fernand (surnommé l'Can) et son épouse Pauline Bernard avaient trois enfants: Joseph, Jean et Eva.

Lors des fancy-fair organisées au château de Baré, Fernand montait la garde pendant la nuit avec Maurice Sellier et René Dache. L'une de ces nuits, René s'était endormi dans le garage. Les deux autres l'avaient recouvert d'une nappe en papier, avaient disposé des bougies de part et d'autre et avaient déposé des fleurs à ses pieds. Imaginez la stupeur de René Dache à son réveil à la seule lueur des bougies. Lorsque Jules Delchambre arriva au petit matin, René s'écria: "Is m'ont ieû, is m'ont fait moru".



65

Construite également avant 1817, cette maison appartenait alors à Nicolas Renquet, maçon. En 1845, elle passe par testament à Jean-Joseph Dethy, journalier. Désiré Dethy, maçon lui aussi, en hérite en 1875. Elle passe ensuite à sa fille Elisa (qui a épousé Désiré Docquir) en 1906.



Nicolas Renquet était entrepreneur de maçonnerie. C'est lui qui a construit la maison Delchevalerie (actuel n°296 de la chaussée de Nivelles).

Désiré Docquir (frère de Prosper ²) et Elisa avaient deux enfants: Prosper et Marie. Siré et Prosper étaient des personnages pittoresques. Désiré était cultivateur, braconnier et boucher sans étal (sauvage boutchi). Chaque automne, il allait de ferme en ferme pour tuer, découper et saler le cochon. Son fils Prosper avait perdu un œil à la naissance. Durant sa jeunesse, il fut l'adjoint du clerc chantre Nicolas Materne. Son travail consistait à se pendre aux cordes des cloches de l'église pour les faire sonner et à se pencher sur les bras du soufflet de l'orgue quand Nicolas jouait. Il était donc présent à tous les offices chantés. C'est sans doute la raison pour laquelle, lorsqu'il prenait une cuite, il entonnait des cantiques (le chant funèbre "Dies Irae" était l'un de ses préférés, venait ensuite le "Tantum ergo"). Ce penchant pour les chants sacrés lui prenait dans les cafés, dans la rue et même parfois dans le tram.

FAIT DIVERS

TEMPOUX: UNE RAFLE AU PORTE-MANTEAU

Récemment entre 10 et 11 heures du matin, les pardessus appartenant aux élèves Paul Gilis, Aimé Namur, Paul Glume et Prosper Docquir, appendus dans le vestibule de l'école primaire des garçons de Tempoux ont été enlevés par un inconnu... Une enquête a été ouverte.

Vers l'Avenir - 15 février 1921

La ruelle brûlée

Lors des épidémies de peste et de choléra qui ravagèrent nos régions au début du XVIII^e siècle, les paillasses et les vêtements des pestiférés décédés étaient brûlés dans la ruelle. A cette époque, le feu était le meilleur moyen pour endiguer la propagation des maladies contagieuses. En 1925, une firme du Hainaut creusa deux puits pour extraire la derle³ de haute qualité au profit d'une faïencerie de Baudour. Les propriétaires des terres où furent creusés ces puits (il s'agissait d'installation tout à fait rudimentaire) ne furent jamais indemnisés; l'administration du moment ne voulant rien entendre pour améliorer l'état lamentable de la ruelle, les investisseurs abandonnèrent leur projet.

La derle était utilisée pour faire des faïences et spécialement des pots (des cubulots) pour fondre le fer; la derle résiste à la chaleur. Les garçons de l'école allaient en ramasser, la roulaient pour en faire des touches ou des billes.

(2) Voir Tempoux Infos n°144, p.9 - *Tienne Bailli*

(3) derle: terre grasse de couleur grise foncée (en wallon: "dèrler" signifie enduire de terre glaise)

Le maître Allard permettait de faire brûler les touches (pour les faire cuire et sécher) sur le calorifère. Près de l'entrée de l'école des garçons, on peut encore voir les briques usées; on les utilisait pour aiguiser les touches.

Aujourd'hui encore impraticable la *ruelle brûlée* ferait cependant la joie des promeneurs, heureux de marcher hors des routes encombrées par les automobilistes. Elle rejoint la *rue des Rys* et permettrait de poursuivre la montée jusqu'à l'église par la *ruelle rouge*.



Située dans la *ruelle brûlée*, cette maison fait cependant partie du *chemin de Moustier*. Construite vers 1830 par Pierre Bastin le Vieux, elle est vendue directement à Anselme Carpentier. C'est en 1873 que François Bernard l'achète. En 1911, il y a donation au profit de Emile Bernard et en 1948 au profit de son fils Jules.



Emile Bernard et Marie Lambert furent très éprouvés. Ils eurent quatre fils: Aimé, Jules (qui mourut de maladie vers 11 ans), Victor (tué par une batteuse devant la maison n°75) et Jules. Après ce drame, Marie n'a jamais plus rejoint sa maison en passant devant celle où s'était produit le drame. Elle rentrait chez elle par la rue de la grande sambresse.

Nous sommes nombreux à nous souvenir du grand Jules, le facteur. Personnage sympathique, il faisait cinéma" avec le Père Caminelle dans l'actuelle salle de gymnastique. Lors des premières brocantes, il était le spécialiste incontesté de la vente des frites.



C'est François Bernard qui construit cette maison en 1902. Jules Bernard et Marie Mucie la reçoivent en donation en 1911. Elle passe à leurs enfants Armand et François-Joseph en 1944.



Jules et Marie avaient quatre enfants: Emile, François, Armand et Joseph. C'était une famille de musiciens. François (dit le "Chè" Bernard) jouait de l'accordéon et Joseph de la clarinette. Par beau temps, il y avait concert le soir devant leur maison. Les gens du quartier, assis devant leur porte, en profitaient. L'orchestre renforcé par René Jeanmart à la batterie et Georges Dallemagne à la trompette, se produisait chaque année le lundi (c'était la journée du personnel) de la fancy-fair au château de Baré.



François Bernard
Coll. Pascal Rase



Lors de sa construction avant 1817, cette maison appartenait à la veuve Jacques Delvaux. En 1858, ses deux fils Jean-Joseph et Pierre Joseph se la partagent. En 1897, elle est vendue à Maximilien Folon, jardinier à St-Germain et à son épouse Rosalie Hortencia. En 1922, la maison passe à leur fille Maria qui a épousé Désiré Leurquin.

Dans la prairie située à côté de cette maison, un hangar avait été construit par Désiré (li p'tit Siré) qui était cultivateur. Il fut enlevé et remonté autre part en 1968 lors de l'achat de la maison par André Lambert et Violette Dallemagne.



C'est Jean-Joseph Delvaux, époux de Rosalie Colassin qui construit cette maison en 1858. En 1860, elle passe à Antoinette Robert, veuve de Pierre Delvaux. Elle est vendue en 1887 à Jean-Baptiste Dausimont et en 1895 à Edouard Jottard, un marchand de fruits.

En 1906, le bâtiment partiellement démolí est rénové et on y ajoute une partie (celle encore habitée actuellement). En 1908, cette nouvelle aile est vendue à Auguste Jottard, bouilleur. En 1919, c'est Maurice Sacré et Marie Poncin qui l'achètent. Ils l'occupent avec leur fille Renée qui épousera Désiré Gilson.

L'autre partie (dans laquelle il y a deux habitations) est vendue en 1908 à Léon Jottard et en 1920, à Emile Jottard. René Jeanmart et plus tard Albert Minet la loueront. En 1934, elle devient remise après avoir été vendue à Maurice Sacré.



Maurice Sacré était un excellent plafonneur et cimenteur. Il a travaillé en France à la réparation de grottes. Il a réparé le chêne de Floriffoux en y apposant une partie d'écorce en béton toujours visible aujourd'hui. Il fabriquait des vases en béton ou des croix (imitation d'écorces) que l'on peut voir dans notre cimetière.

Il était également un bon taupier que les fermiers le sollicitaient souvent en hiver. Sa fille se souvient encore qu'elle redoutait de voir arriver la mauvaise saison; elle était chargée avec sa maman de couper les pattes et la queue des taupes. Ensuite, Maurice les coupait en deux et retirait délicatement la peau avant de la clouer sur des planchettes. On venait alors de Bruxelles chercher cette fourrure très appréciée pour en faire des manteaux.



La maison est construite en 1907 par Joseph Gilson qui l'occupe avec son épouse Pauline Dethy. Ils eurent neuf enfants: Joseph, Blanche, Elisa, Paul, Désiré,

Marguerite, René, Albert et Robert. La maison fut achetée en 1966 par Charles Delvaux.



Joseph Gilson (1880-1966) était chef du bureau d'études à la glacierie St-Gobain (devenue St-Roch). Il fut président de la Fabrique d'église.

En 1928, il monte un atelier métallurgique pour son fils Paul. Cet atelier est spécialisé dans l'usinage, la chaudronnerie, la fabrication et le montage de hangars agricoles, le travail de la tôle et du métal. Bien vite, l'atelier situé à l'arrière de la maison, prend de l'extension et emploie cinq à six ouvriers: Paul et Désiré Gilson, Ernest Pirotte, Lucien Samson et d'autres extérieurs au village. On y fabriquait également des ferrasses (plaques de fonte d'un mètre cinquante de diamètre) servant à polir le verre.

L'atelier Gilson soumissionnait pour les Chemins de Fer belges. Des pièces de fontes venaient de la fonderie et l'atelier usinait des fonds de cylindre et des collecteurs de vapeur.

Après la guerre, les machines n'étaient plus concurrentielles; c'était dû surtout à la force motrice trop faible. L'atelier ne disposait que d'un moteur de 7,5 CV jumelé avec un moteur diesel de 15 CV La "centrale" demandait 800.000F à l'époque pour installer une cabine à proximité.

Les trois frères (Paul, Désiré et Albert) continuèrent jusqu'en 1958 à fabriquer notamment des sauterelles et des élévateurs.

Un élévateur construit par l'atelier Gilson.

La sauterelle était identique si ce n'est que les lamelles sur lesquelles devaient être posés les sacs ou les ballots étaient en caoutchouc plutôt qu'en bois.

coll. A. Gilson



Nous poursuivrons ces articles dans quelques mois. Encore merci à tous ceux qui ont fouillé dans leurs souvenirs (nous les avons cités le mois dernier). Un merci particulier est adressé à Albert Gilson et à Renée Sacré pour le présent article. Si vous aussi, vous souhaitez participer aux réunions où nous passons en revue chaque maison du village pour en évoquer l'histoire et celle des gens qui y ont vécu, n'hésitez pas à nous contacter.

Jean-Marie Allard

Michel Poulain

LES GAGNANTS DU CONCOURS BROCANTE AUTOCOLLANTS 1999

BROCANTE



TEMPLoux

1ère période (du 21 juin au
11 juillet 99): la *Mercedes*
noire immatriculée:

NAE.775

gagne un *G.S.M.*

2è période (du 12 au 31
juillet 99): la *Fiat Uno*
rouge immatriculée:

DPP.277

gagne une
mini-chaîne *hi-fi*

3è période (du 1er au 20
août 99): la *Mazda* verte
immatriculée:

HPV.077

gagne un appareil
photo *Nikon*

Les lots peuvent être retirés chez Mr Jacques Gérard, rue Jean Fontaine, 7.

notez déjà !

samedi 16 octobre
SOUPER DE LA PLAINE
salle Saint-Hilaire

Tous les renseignements dans notre prochain numéro

Depuis peu dans VOTRE RÉGION

LE *Bureau Immobilier*

Michel DIVES *EXPERT CONSEIL IMMOBILIER*

I.P.I Agré. 101.580

EDM

Ouvre un 2ème bureau

A VOTRE SERVICE POUR:

VENTES - LOCATIONS & EXPERTISES

Chaussée de Nivelles, 281 à 5020 TEMPLoux

Tél. 081/56.20.74 - Fax: 081/56.06.78

GSM: 075/41.67.58

Bd Emile Bockstael, 289 1020 BRUXELLES

Tél: 02/479.96.06 - Fax: 02/479.18.51

Nous recherchons biens à vendre - Urgent



♦ PAROISSE

Un nouveau pasteur

Suite au départ du Père Ferrière, un vicaire dominical a été désigné pour lui succéder. Il s'agit de l'abbé Gilbert Kisomo (originaire du Nord Kivu) résidant en Belgique depuis 15 ans.

Monsieur l'abbé Kisomo habite au presbytère depuis le début du mois d'août et est à votre disposition (tél. 56.04.65).

Horaire des messes:

- au home St-Joseph: à 18h.30 les lundi, mercredi, vendredi et samedi:
à 8h.45 les mardi et jeudi.
- à l'église paroissiale: le dimanche à 9 h.

♦ BAPTEMES

20 juin: Benoît Istace, fils de Laurent et de Isabelle Gérard

rue sous l'église, 2C

23 mai: Fabienne Habran, fille de Claude et de Jeanne Baeyens

Bruxelles

27 juin: Louanne Collin, fille de Rudi et Sylvie Michel

rue du saucy, 16

25 juillet: Arthur Marbehant, fils de Jacques et d'Isabelle Parmentier

rue St-Antoine, 10

♦ MARIAGES

12 juin: Marie Laurent de Suarlée & David Carlalire de Namur

10 juillet: Ingrid Monet & Gaétan Jacques, tous deux de TEMPLoux

♦ DECES

30 avril: André Libert, veuf de Monique Amiel (rue St-Antoine, 25)

7 mai: Joseph Poncin, veuf de Gaby Paillet (rue Manniette, 63)

21 mai: Jeannine Zune, veuve de Aril Duchène (Pachi Zabette, 24)

28 mai: Simone Demoulin, veuve de Fernand Lombet (La Closière - Namur)

3 juin: Luc Vansimaey, époux de Cécile Derycke (rue du fayt, 4)

9 juin: Marie-Louise Goffin, veuve de Hadelin Morimont (rue du fayt, 5)

22 juin: Alfred Renier, époux de Renée Gravy (rue des Rys, 14)

11 juillet: Rosa Namurois, veuve de Paul Leurquin (rue St-Fargeau, 26)

18 juillet: Jeanne Fontaine, épouse de Georges Dallemagne (rue Bois de Boquet, 36)

♦ INTENTIONS POUR SEPTEMBRE 1999

mercredi 1^{er}: Juliette Booms, Augustin Malotaux et famille Lemineur-Guyette ~ jeudi 2: Victor Lefèbvre et Emile Harzée ~ vendredi 3: Hadelin Morimont ~ samedi 4: Désiré Gilson ~ dimanche 5: Albert Rouart ~ lundi 6: messe fondée - Sophie Delchevalerie ~ mardi 7: Ernest Demarcin et Marie-Louise Charles ~ mercredi 8: Fernand Pirard, Maria Malburny et Yvonne Dautreppe ~ jeudi 9: famille Pieters-Devos et Flémal ~ vendredi 10: Clément Delube ~ samedi 11: Thierry Differdange ~ dimanche 12: famille Hortensia-Lambert ~ lundi 13: famille Gilis-Quewet ~ mardi 14: Robert Deglume ~ mercredi 15: messe fondée - famille Visart de Bocarmé ~ jeudi 16: Hilaire Delvaux ~ vendredi 17: messe fondée - Abbé Rosar et famille ~ samedi 18: Clément Engélinus et famille ~ dimanche 19: Emile Delvaux et famille Delvaux-Grognet ~ lundi 20: messe fondée - famille Gualtério-Gilot ~ mardi 21: Jules Feraux et Jeanne Boucher ~ mercredi 22: Alphonse Delvaux ~ jeudi 23: Ernest Bourmonville, Marie Marloye et Hubert Grégoire ~ vendredi 24: famille Dejardin, Wième, Thonet et Neu ~ samedi 25: Roger Smal et Marthe Houyoux ~ dimanche 26: famille Renaux-Techy et Wéry-Pichon ~ lundi 27: famille Filée-Baillien et Malek-Mansour-Mahmoudi ~ mardi 28: messe fondée - Désiré Rosar ~ mercredi 29: Romuald Vandersmissen ~ jeudi 30: Gravy-Vandenbranden et Thérèse Dressen.

♦ CATÉCHISME (PROFESSION DE FOI)

Les inscriptions au catéchisme préparatoire à la Profession de foi et à la Confirmation (première et deuxième années) doivent être faites au plus tard pour le **15 septembre 1999** chez Véronique Goessens (tél. 0495 / 51 15 31).

♦ RECOMMANDATIONS DES DEFUNTS - INTENTIONS DES MESSES

Au presbytère; le mercredi 27 octobre et le jeudi 28 octobre de 9 à 12h et de 14 à 17h.

SAMEDI 11 SEPTEMBRE: OPERATION CHOCOS

Les bénéfices réalisés vont à l'*Ecole de Plein Air* et aux *Perce-neige*, deux écoles de Namur qui accueillent des enfants ayant un handicap et des difficultés dans leur développement affectif, social et scolaire.

Nous vous remercions d'avance pour votre générosité.



F.-X. et Ch. della Faille - Chemin de Moustier, 54 - tél. 56.80.72

Fait divers dramatique au camp patro

A quelle époque vivons-nous ? Le Patro de Temploux avait choisi le village de Vergnies pour y tenir son camp durant les onze premiers jours du mois d'août. Certains patronnés se souviendront de la longue nuit qu'ils ont vécue entre le 3 et 4 août.

Durant la journée du mardi, des bruits courent: un hold-up a été commis à Beaumont. Dans la soirée, François Duchesne qui dirige l'équipe des grands se rend compte de la disparition de sa voiture. Malgré les réticences d'Isabelle Gravy la présidente, il décide de partir à la recherche de son R5 avec son équipe et trois autres dirigeants. Sa voiture perdant de l'huile, il leur est facile de choisir une direction. Après avoir marché un quart d'heure, les traces d'huile les conduisent dans un bois.

Bien vite, ils entendent des voix, voient des lueurs de lampes de poche et s'approchent. Deux individus cagoulés discutent près de la voiture de François. Au loin, un gyrophare bleu éclaire le ciel de Vergnies. Cette voiture passe devant les patronnés retranchés derrière un buisson, c'est une BMW de la police judiciaire. La puissante voiture s'arrête près de la R5, une brève conversation s'échange entre les deux hommes cagoulés et le policier. Brusquement, celui-ci s'écroule après qu'un coup de feu eut claqué dans cette nuit calme d'été. Les tueurs chargent le corps dans le coffre et démarrent en trombe avec la BMW.

François décide de reprendre sa voiture et de retourner au camp pour téléphoner à la police. Tous les patronnés remontent dans le véhicule et remarquent une valise inconnue sur le siège arrière. Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, la BMW qui avait fait demi-tour, leur barre la route. Les deux bandits font sortir toute le monde de la R5. Un des dirigeants qui accompagnaient François fait mine de s'interposer; il est froidement abattu devant ses patronnés pétrifiés. Après avoir récupéré la valise, les bandits chargent le deuxième corps dans leur coffre et s'enfuient vers Philippeville.

Livides, les patronnés rentrent au camp, sans mots pour raconter leur folle nuit et son triste bilan. Deux morts: un policier (Michaël Secheyaye) et un dirigeant (Johan Gérard) et deux bandits finalement démasqués (Vincent Balzat et Raphaël Dailemagne).

Marie Allard

Dans *Le Matin* du 25 juin 1999

En passage en rase-mottes au-dessus du petit aéroport de Temploux, l'Airbus A340 de la Sabena - le plus gros avion de la compagnie belge - constituait un spectacle très surprenant. Et pour cause puisque Temploux n'accueille que des petits "coucou" de tourisme. Un spectacle surprenant. Et parfaitement illégal. *Le Matin*, qui a eu vent de cette information, a découvert que les pilotes, deux pilotes-instructeurs de la Sabena, ont été sévèrement sanctionnés par l'administration de l'aéronautique, qui leur a retiré pour plusieurs mois leur licence de pilote. Ils perdent du même coup leur fonction d'instructeurs.

Les deux hommes effectuaient - avec semble-t-il, des élèves pilotes - un vol d'entraînement sur Gosselies lorsqu'ils décidèrent d'un passage à très basse altitude à Temploux. Un exercice pas du tout prévu dans le plan de vol, et pas plus demandé qu'autorisé. Seule, apparemment, la petite tour de Temploux aurait donné son feu vert (alors qu'elle n'est pas apte à autoriser ce genre de manoeuvre). Ni vu ni connu donc. Sauf qu'un riverain a trouvé le manège étonnant (...), s'est renseigné, a prévenu, et ainsi lancé la procédure disciplinaire. (...)



L'école à la *Templerie des Hiboux*

Le jeudi 24 juin, nous avons visité la Templerie des Hiboux. C'est une école de peinture pour les grandes personnes. C'était l'exposition de leur travail. Il y avait des peintures à l'huile, à la gouache, à l'acrylique et des aquarelles. Mais aussi des bronzes.

Comme c'est la Templerie des Hiboux, nous les avons comptés: il y en avait plus de 44 !!

Nous avons observé la peinture qui nous plaisait le plus puis nous l'avons refaite avec nos couleurs.

Le soir certains d'entre nous sont retournés avec la famille. C'était très agréable. Un grand merci. C'était chouette.

Les élèves de première A

*Elodie Florence Pierre Damien Arnaud Stéphanie Martin
Arnaud Thibault Alexandre Emile Marine Mélanie*

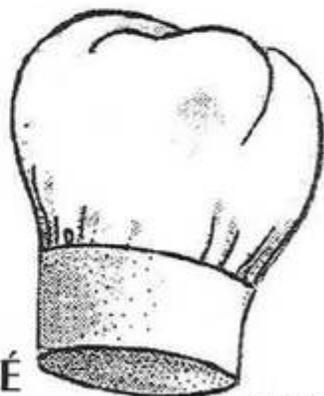
UN BANQUET, UN REPAS DE FAMILLE, UN REPAS DE FÊTES...

Martine Mathieu

TRAITEUR

COMOGNES de Templeux, 4
5020 TEMPOUX
☎ 081/56.81.04

**BUFFET, PLATS CHAUDS
TRAVAIL SOIGNÉ ET DE QUALITÉ**



RCN 74.827

Près de chez nous...

Les journées du patrimoine des 11 et 12 septembre seront consacrées à un siècle d'architecture moderne (1850-1950). Parmi les très nombreux monuments à visiter, certains se trouvent très près de chez nous.



Eglise Saint-Ghislain et son presbytère (rue de Malonne) à Buzet

Cette église est un bel exemple d'architecture néo-romane. Sa visite permettra d'en découvrir le style tout en rappelant les principales caractéristiques de l'art roman originel. (rens. 081/44 46 65)

Château de Spy (rue du château, 19)

Situé dans un grand parc à l'anglaise, ce château présente un plan classique en U établi en deux temps au départ d'un donjon médiéval. Des tours carrées ont été édifiées au XVII^e siècle. A l'exception d'une remise à voitures, toutes les dépendances remontent au XIX^e siècle. C'est la première fois que cette propriété peut être visitée dans le cadre des Journées du Patrimoine. (rens. 071/75 00 10)

Rhisnes: promenade de la gare à la Villa Corbisier

Attirés par la proximité de la ville et les commodités des transports, des Namurois et des notables locaux firent édifier de grosses villas adoptant différents styles des XIX^e et XX^e siècles. Ainsi la Villa Corbisier, aujourd'hui maison de repos, fut construite peu avant la première guerre mondiale, telle une parenthèse Modern Style dans l'architecture rurale.

A partir de la gare de Rhisnes, construite en 1864, une courte promenade guidée et commentée permettra de comprendre la structure du village et son évolution. La visite s'achèvera à la Villa Corbisier. (rens. 081/56 82 97)

Namur

Il est impossible de détailler ici tous les monuments de Namur qui seront accessibles durant ces deux journées.

Citons simplement le théâtre royal (rens. 081/22 60 26) - L'Eglise St-Loup (rens. 081/25 60 60) - un circuit guidé "Art nouveau" (081/73 37 71) - une promenade "cinq bâtiments illustrant l'architecture 1850-1950" (081/24 64 37) et un Vélo-découverte de l'architecture namuroise des années 1850-1950 (081/73 66 22)

LES GÉANTS DE WALLONIE A EMINES

Toujours le 12 septembre, près de 100 géants venus de toute la Wallonie et de Bruxelles défilent en cortège. C'est une première en Wallonie. Cette manifestation est organisée par la Confrérie des Soçons dès Tré des Gotes. (rens. 081/21 47 59)



***Envie de revendre,
de changer de voiture ?
Venez découvrir à Temploux***

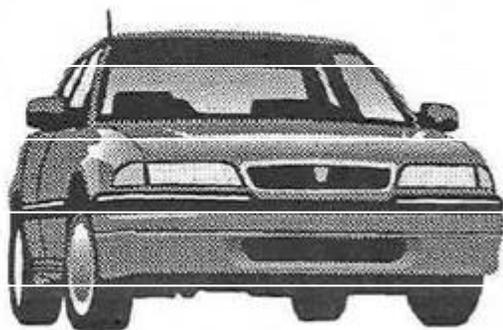
CAR *style*
ACHAT VENTE DÉPOT

**Chaussée de Nivelles, 267
5020 TEMPLOUX**

**Tél. 081 / 56.04.80
GSM 0476 / 30.81.24
ou 075 / 56.95.77**

***Car Style* se charge aussi de
la réparation et du nettoyage
de votre voiture.**

**SERVICE
QUALITÉ
P R I X
ASSURÉS**



Le livre du mois



TOBIE DES MARAIS - Sylvie Germain

Ed. Gallimard - 1998 - 222 p.

Ce roman fresque, poème lyrique ou mythique, rappelle l'écriture pleine de finesse et sertie de poésie de Sylvie Germain; en filigrane, se devine le récit biblique *Le livre de Tobie*.

C'est l'histoire douloureuse de l'aïeule Déborah, une juive polonaise qui va vivre presque un siècle. Elle fuit l'Amérique, est refoulée à Ellis Island, retourne à Hambourg puis à Paris. Sur le bateau, elle se lie avec un émigré polonais aussi pauvre qu'elle. Sans patrie, ils échoueront dans le marais poitevin où Bolko devenu son mari trouvera du travail dans une entreprise d'extraction de l'argile. Deux enfants (Rosa et Wioletta) naîtront mais ils sont poursuivis par la fatalité ou le destin; Bolko s'est enlisé dans les tranchées lors de la grande guerre et ne reviendra pas. Les années passent dans une commune pauvreté. D'autres polonais ont débarqué tandis que Wioletta et son mari s'en vont pour défendre leur pays contre l'Allemagne nazie. Eux non plus ne reviendront jamais.

Rosa, l'autre fille, a épousé un garçon du pays. Théodore et Valentine, leurs enfants se marient à leur tour dans le pays. Le garçon épousera Anna, une femme jolie et sensible. La fille mourra dramatiquement d'une chute de cheval. Rosa quittera le pays, victime de déprime et de la perte de sa soeur Wioletta dont personne ne reçut plus de nouvelles. Tobie naît de l'union entre Théodore et Anna. Malgré son grand âge, Déborah sera sa mémoire: "Elle ressemblait de plus en plus à ces frênes têtards qui poussent de guingois sur les berges de canaux, le tronc plein de bosses, de crevasses et des racines fortes plongeant dans l'eau verdâtre."

Tobie subit avec résignation les brimades et les sautes d'humeur de son père Théodore. Cependant, dans certaines périodes d'accalmie, celui-ci lui fait découvrir les livres et les poètes. Tante Valentine, délicate et cultivée a épousé un rustre alcoolique, devenu ignoble depuis la fermeture de son usine; bien que taiseuse, elle raconte bien des choses au petit Tobie: "Médusé par cette voix de femme, la plupart du temps réduite au silence, perdue dans le bruissement des mots, tournant en elle ainsi que des hirondelles entrées dans un grenier et ne parvenant plus à trouver la lucarne par où sortir".

Tobie a grandi et Théodore a retrouvé une certaine sérénité et un peu plus de lucidité. Il confie à son fils une mission: destination Bordeaux. Tobie part avec Raphaël un compagnon de route idéal. Philosophe, poète, dégourdi, il va transformer notre jeune héros en lui révélant les choses de la vie à travers la poésie et la nature. Sur leur route, ils croisent Sarah, fille aussi belle que maudite. Sur elle aussi, plane une malédiction inexorable. Fatalité, tous ceux qui l'ont aimée sont décédés de mort violente. Longtemps dans sa chambre, une corde s'est balancée; elle avait décidé d'en finir avec la vie. Brusquement, elle est partie sur la plage et y a trouvé un peu d'apaisement: "Là, elle écoute l'intense chant de l'oubli qui monte de l'estuaire, cette obscure clameur où la perte de soi s'épanouit en offrande, où l'errance se résout en danse et tournoiement, où le bleu s'amasse, se mélange, confond ses voix surgies très en amont, pour émettre un soupir en continuelle expansion, un soupir d'abandon et de consentement à l'inconnu et à l'illimité, un soupir de délivrance". Un long regard a rapproché Sarah et Tobie et la vie enfin les a unis dans l'amour. Pour eux deux, c'est la fin du sortilège. Tous les maléfices sont enfin brisés.



Raphaël poursuit son chemin. A Tobie qui le remercie de son amitié, il déclare: "l'amitié est un versant admirable de l'amour, les feux de la jalousie et de l'esprit de possession ou de domination ne le ravagent pas. Il est tout en clair-obscur et en subtilité, riche en merveilleux, en émotion, en amour."

Louis Massart

LE 26 SEPTEMBRE: GOÛTER DES 3 X 20

- ✿ L'Amicale des 3 X 20 de Temploux vous invite à son goûter du 26 septembre. Il se déroulera à 15 heures à la salle Saint-Hilaire. L'ambiance est garantie.
- ✿ Merci de réserver pour le 20 septembre au plus tard soit chez le président Mr Dauginet, président (tél. 56.67.50) ou chez Mme Trefois, la trésorière (56.70.73)

A bientôt !

✿ *Le comité*

s.a. Nouvelles Carrières & Marbrerie de Mazy

RUE DE L'USINE, 9 - 5032 MAZY (GARE)

*Toute transformation du Marbre, Granit et Pierres Bleues.
Cheminées, Mobiliers et Carrelages en Pierres Naturelles.
Restauration de Sols et Mobiliers Anciens.*

☎ 081/63.49.37

fax (081) 63.49.35

*Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 12h. et de 13 à 17h.30
le samedi de 9 à 12h.*

Personne à contacter: Mr Michel WAUTELET, ch. de Nivelles, 397 à Temploux



HOSPITALISATION ! CHERE ?

**Non, si vous avez une
ASSURANCE HOSPITALISATION
de DKV International**

**Pour tout renseignement
contactez le**

Bureau REMACLE R.

COURTAGE

ASSURANCES

PRETS HYPOTHECAIRES -

PLACEMENTS

**Rue de la grande sambresse, 36
5020 TEMPLoux**

① tél. 081/56.77.19 - fax 081/56.96.86

inscrit à l'office de contrôle des assurances sous le n°11561